Document generated on 08/06/2025 7:11 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Littérature et cinéma québécois en France

Louise Vigeant and Cynthia Letarte

Number 122, Summer 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/36514ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Vigeant, L. & Letarte, C. (2006). Review of [Littérature et cinéma québécois en France]. *Lettres québécoises*, (122), 60–60.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Littérature et cinéma québécois en France

La littérature québécoise n'est pas assez enseignée en France ? En fait, elle l'est dans quelques universités grâce à la passion de certains professeurs qui, souvent à la suite d'un séjour chez nous, ont décidé de faire connaître cette littérature à leurs étudiants.

Il y a même maintenant des mémoires et des thèses qui s'écrivent sur Gabrielle Roy, Michel Tremblay, Gaston Miron, Anne Hébert et quelques autres. Un nombre assez important de québécistes, regroupés au sein de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ), œuvrent ainsi sur le territoire européen pour qu'augmente le nombre de lecteurs de notre littérature. Mais qu'en est-il des autres niveaux, dans les lycées et les collèges, soit l'équivalent des écoles secondaires et primaires au Québec ? Le vide presque total !

CLAUDE BEAUSOLEIL

SENSIBILISER LES ENSEIGNANTS

Constatant le fait que la littérature québécoise était absente des programmes dans les lycées, la Délégation générale du Québec à Paris a fait son enquête ! S'il n'y pas d'œuvres d'auteurs québécois, ce n'est pas parce qu'il y a un programme imposé. En effet, comme dans les écoles québécoises, les enseignants peuvent choisir eux-mêmes des titres à faire lire. Alors pourquoi ne choisissent-ils pas nos auteurs ? Tout simplement parce qu'ils ne les connaissent pas !

LISE GAUVIN

GASTON MIRON

Il est vite apparu urgent de viser d'abord à intéresser ces enseignants si on voulait voir un jour des auteurs québécois entrer dans les classes des lycées français. Des contacts avec le ministère français de l'Éducation ont permis de comprendre que les enseignants suivent chaque année des stages de formation continue, durant leur temps de travail, et qu'il fallait d'abord explorer de ce côté-là !

Après deux ans d'efforts, le service « Science et société » de la Délégation générale du Québec à Paris (DGQP), dirigé par Pierre Brodeur, a pu faire inscrire dans le Plan académique de formation continue des enseignants de trois académies un stage sur la littérature et le cinéma québécois. Ce qui veut dire que des enseignants, pour la première fois cette année, ont pu choisir, parmi un très grand nombre de stages qui leur étaient offerts, une formation leur permettant d'entrer en contact avec la culture québécoise.

MARIE OUELLET

LA FORMATION

Ils ont été plus d'une soixantaine à choisir cette formation qui s'étalait sur trois jours : d'abord une indispensable introduction à l'histoire et à la société québécoise, donnée tantôt par Yannick Resch, professeure à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence et actuelle présidente de l'AIEQ, tantôt par Marie-Lyne Piccione, professeure à l'Université de Bordeaux ; suivaient trois blocs présentant les grands genres : le roman, séance prise en charge par Lise Gauvin, la poésie, par Claude Beausoleil, et le théâtre, par Louise Vigeant. Une dernière séance, animée par Nathalie Lacelle, professeure au collège Sainte-Marcelline à Montréal, a exposé les méthodes d'enseignement de la littérature dans les écoles québécoises. Finalement, Louise Vigeant, l'actuelle responsable de la bibliothèque Gaston-Miron, située dans les locaux de la Délégation générale du Québec à Paris, a pu présenter ses services afin que les professeurs sachent qu'ils peuvent y trouver un soutien à un enseignement éventuel des œuvres québécoises. Le directeur de la Librairie du Québec à Paris, Sylvian Neault, était aussi présent pour rassurer sur la disponibilité des livres.

De plus, à chaque endroit, l'artiste Marie Ouellet a présenté une lecture-spectacle de chansons, poèmes et extraits littéraires. Ce qui a beaucoup plu. Comme les dates de ce triple stage, du 21 au 25 novembre 2005, concordaient avec la tenue de la Semaine du cinéma du Québec à Paris, tous les participants ont été invités à voir le film de Bernard Émond, *La Neuvaine*. Large succès !

Cette formation est donc le fruit d'une collaboration étroite entre la Délégation générale du Québec à Paris, le ministère français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et les Académies de Paris, Créteil et Versailles. Se sont joints au projet comme partenaires d'abord l'Association internationale des études québécoises (AIEQ), puis le ministère de l'Éducation du Québec, des Loisirs et des Sports, la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) et l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF). Chacun s'est vu offrir un numéro de la revue *Québec-Français* et aussi une *Anthologie de la littérature québécoise*, préparée par Émélie Lavery, éditée sous forme de CD-Rom par le CCDMD (Centre collégial de développement de matériel didactique).

Selon l'évaluation que les participants ont faite eux-mêmes de cette expérience, l'objectif premier de cette formation, qui était de les sensibiliser à la littérature québécoise, a été pleinement atteint, voire dépassé : plusieurs d'entre eux souhaiteraient déjà intégrer des œuvres québécoises à leur enseignement et aussi se sont dits prêts à s'inscrire à un second stage plus approfondi l'an prochain.

Forte du succès de cette première expérience, la Délégation générale du Québec à Paris et ses partenaires souhaitent répéter l'expérience l'an prochain et l'élargir à d'autres académies situées en région.

Louise Vigeant et ***Cynthia Letarte***,
Délégation générale du Québec à Paris